

Réflexion personnelle en sciences de l'information et de la documentation : conseils pour sa réalisation

Introduction générale :

La réflexion personnelle constitue une partie de l'épreuve qui présente une double importance :

Pour les membres du jury, elle permet de prendre la mesure de votre personnalité, de votre capacité à raisonner, argumenter, à prendre du recul, à prouver votre esprit critique.

Pour vous, cette épreuve est un espace de liberté puisque l'on vous invite à être vous, futur professionnel de l'information et de la documentation dans l'école.

Cette réflexion personnelle doit vous permettre de vous affirmer, d'affirmer vos connaissances, vos savoir-faire mais surtout votre savoir être. Vous avez là l'occasion de montrer votre autonomie de pensée. Ce qui est demandé au candidat, c'est la manière dont il envisage le sujet proposé. La commande concerne son opinion ; opinion construite en englobant dans son regard l'intitulé de l'épreuve d'admissibilité, le sujet, la nature du capes qu'il passe.

La réflexion personnelle comprend, comme la note de synthèse, une introduction, un développement en parties et une conclusion.

1. L'introduction répond à la règle des trois P

1.1 Présentation

Elle étend une sorte de toile de fond sur l'ensemble de la composition que vous écrivez. Il s'agit de poser le sujet dans un contexte. Les documentalistes sont habitués à ce mouvement de la pensée qui consiste à aller du plus générique au plus spécifique (le sujet). Par contre, il faut se méfier des lieux communs trop souvent présents dans les travaux remis par les candidats, comme, par exemple, le fait que nous vivons dans une société de l'information ou dans la société de l'image ou du numérique.

Pour présenter un sujet et le mettre dans un cadre, l'actualité peut vous aider.

Par exemple, un sujet portant sur l'identité numérique peut partir du film retraçant la vie du fondateur de Facebook.

Un sujet portant sur l'utilisateur numérique peut partir du thème retenu par l'INRIA pour ses fameux cours organisés tous les deux ans à destination des professionnels de l'information.

Un sujet portant sur le multilinguisme peut prendre comme cadre de présentation, les récents travaux du GFII...

Ce cadre de présentation permet de spécifier le sujet, de le préciser en donnant, par exemple, les définitions des mots clés qui le composent.

1.2 Problématique

Dans la note de synthèse, la problématique est à extraire à partir des textes qui composent le dossier. Dans la réflexion personnelle, la problématique à donner dépend de vous, de vos

connaissances, de votre culture générale comme professionnelle. Par ailleurs, la problématique doit être professionnelle, bien sûr. Vous passez un capes de documentation. La problématique doit donc être une problématique portant sur les sciences de l'information et de la documentation. (Voir cours : les sciences de l'information et de la documentation).

Par exemple, un sujet portant sur l'utilisation des logiciels libres est à l'origine de nombreuses problématiques. Elles ne sont pas les mêmes pour le juriste, l'économiste, le sociologue ou le documentaliste... L'erreur la plus souvent commise par les candidats est de choisir une problématique hors préoccupations du professionnel de l'information ou de la situer dans les sciences de l'éducation.

Nous avons déjà défini le terme de problématique dans le cours portant sur la note de synthèse. Il s'agit de découvrir ce qui pose problème dans le sujet proposé. Qui dit problème dit exposé des données qui le situent, examen des causes, des conséquences qu'il crée. Une problématique c'est aussi faire des propositions de solution. C'est pourquoi dans le développement de votre réflexion personnelle, l'argumentation prend une place essentielle.

Il faut noter que, plus vous avez fait l'effort d'entrer dans le monde des professionnels de l'information par le biais de lectures, d'échanges, plus la problématique sera facile à exposer. Votre culture professionnelle joue, en effet, un rôle déterminant. Mais votre liberté de choix doit prouver que vous connaissez les arguments pour et contre donnés pas ceux qui ne s'accordent pas sur les solutions à donner au problème soulevé.

La problématique est, en effet, le pivot de votre réflexion personnelle. C'est parce que vous connaissez les données du problème que vous vous orientez vers telle ou telle solution mais en argumentant pour convaincre votre lecteur et arracher son adhésion.

Problématique : bien cerner le problème

Importance : en quoi le sujet pose problème ?

La problématique est l'élément moteur de la composition et doit être très clairement exprimée. C'est un moment crucial de la composition car elle souligne ce que le candidat veut faire, montrer ou prouver. Il s'agit de bien formuler la question posée et les objectifs à atteindre. L'analyse de l'énoncé du sujet doit permettre de dégager la problématique à défendre dans le corps du texte de la composition. Le texte proposé doit également aider à exprimer cette dernière.

Si la problématique reste floue, est hors sujet ou non donnée (ce que déplorent les rapports de jury), le texte est très mal engagé. L'écrit n'est alors qu'une énumération de faits.

Définition

C'est la présentation d'un problème sous différents aspects. Définir ce qu'est une problématique exige de comprendre le sens du terme problème dans lequel il prend racine. Ce terme implique qu'il y a une question à résoudre par des méthodes rationnelles ou scientifiques. Le problème désigne une question d'ordre théorique ou pratique qui implique des difficultés à résoudre ou dont la solution reste incertaine. Problème signifie difficultés, situation à analyser et volonté de le supprimer. C'est ce que traduisent bien les expressions populaires, « il n'y a pas de problèmes » ou, au contraire, « il y a un problème » c'est-à-dire une situation qui menace.

La BNF a, par exemple, soulevé récemment un problème intitulé la crise de la lecture (Pratiques culturelles à l'ère du numérique et crise de la lecture ?

<http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2010/01/23/pratiques-culturelles-a-lere-numerique-et-crise-de-la-lecture>).

Le problème naît d'un constat : les non lecteurs, leur nombre croissant. Il naît aussi d'une cause à vérifier : la concurrence audiovisuelle et du réseau internet. Le problème suggère un objectif et des moyens à mettre en œuvre : enrayer la diminution de la lecture. Toute la

démarche repose sur le « Pourquoi ? » : Pourquoi est-ce une crise ? La qualification de crise convient à ceux qui ont la conviction que lecture et épanouissement culturel vont de pair. Ceux qui ne l'ont pas, ne voient pas où est le problème.

Problématique et connaissance

La problématique, prise dans un sens épistémologique signifie l'art ou la science de poser les problèmes. C'est bien dire l'une des spécificités : savoir expliciter ce qui pose problème et pourquoi ? La synthèse des connaissances antérieures relatives à la thématique permet de mettre en évidence une question non résolue. Car le problème apparaît si l'observateur connaît les symptômes qui le signalent. C'est la mise en évidence d'un point de débat et de controverse, un sujet qui doit être résolu.

Il est important que le candidat comprenne que le relevé d'une problématique dépend beaucoup des connaissances acquises. L'agriculteur voit le mildiou qui menace sa vigne car il sait ce que c'est le mildiou. Une personne non avertie verra peut-être les marques, mais ne repèrera pas le problème. Il en va de même pour la science de l'information.

Typologie

Une problématique peut être structurée autour de deux principaux axes :

Générique. La ou les problématiques concernent tout le monde dans une société ou un groupe social spécifique.

Par exemple, le « sexting » interpelle les parents, les éducateurs, les psychologues, les juristes... Chacun, en fonction de son rôle ou de son statut dans la société, réagit à ce phénomène de façon spécifique. Les « librairies numériques » concernent tous les acteurs des métiers du livre mais le libraire, l'éditeur et le documentaliste trouvent dans cette situation des problématiques spécifiques, les seules qui nous concernent ici.

Spécifique. Le professionnel de l'information doit réfléchir, agir et réagir en fonction de sa spécificité. On attend d'un juriste qu'il dise le droit, du médecin qu'il dise la santé. On attend du professionnel de l'information qu'il soulève une problématique, dise ses réflexions comme spécialiste des sciences de l'information et pose son diagnostic à ce titre.

Les questions d'une problématique

Une problématique repose toujours sur la question d'un Pourquoi, d'un En quoi ou d'un pour Qui ?

Les questions du Comment ? Avec quels moyens ? Quels équipements et quelles évaluations... qui permettent de résoudre le ou les problèmes posés sont tributaires et secondaires par rapport à la question clé que représente le problème soulevé.

Exposer une problématique précise revient souvent à reformuler avec ses propres mots, la question posée, incluse dans le texte accompagnant le sujet. Il importe de faire apparaître clairement sous forme d'interrogation le lien entre le problème soulevé, l'intitulé du sujet et le texte proposé.

Par exemple, un sujet portant sur la surinformation soulève de nombreuses problématiques. Une des problématiques professionnelles peut naître du rappel des raisons de la création de la documentation par Paul Otlet. La documentation est précisément créée pour discipliner l'information jaillissante. Quel rôle doit avoir le professeur documentaliste pour que l'élève puisse se rendre maître du déluge informationnel au lieu d'être dépossédé par lui ?

1.3 Plan

Le plan est l'itinéraire que vous proposez pour, partant d'un point de départ,

Arriver à destination sans perdre en chemin votre lecteur. Vous devez l'explicitement très clairement et, bien évidemment, le suivre.

Comme nous le savons déjà, il n'existe pas de plan type. Certains plans sont classiques ; tel, le plan en trois parties comportant la thèse, l'antithèse et la synthèse. D'autres peuvent être complètement originaux pourvu qu'ils soient clairement explicités, équilibrés et suivis.

Le plan découle de la problématique énoncée. Il faut clairement établir le cheminement du développement à suivre en en donnant les grands axes et en explicitant les raisons qui motivent cet ordonnancement. Tout travail est une construction. Celle-ci peut être différente suivant les besoins, les données. Elle mérite donc d'être explicitée. Les connaissances doivent être classées et disposées de façon cohérente, claire et logique. Par ailleurs, énoncer un plan ne consiste pas à décrire une structure : « dans une première partie, dans une deuxième partie... ». Énoncer un plan, c'est dire pourquoi il semble opportun de commencer par ce qui est la première partie. Est-ce logique ou judicieux de commencer par-là ? Aurait-on pu agencer autrement la composition et comment ?

Typologie des plans.

Il existe plusieurs types de plan :

- **Le plan analytique** ou thématique comprend en général trois parties : il consiste à additionner des arguments thème par thème allant tous dans le sens de ce que le candidat veut démontrer ou faisant le tour du sujet dans tous les domaines possibles. Il convient pour aux sujets de type thématique et pour démontrer une conclusion peu discutable
- **Le plan antithétique** se compose de deux parties. C'est le plan qui répond au sujet problématique. Le but est d'opposer deux séries d'arguments qui empêchent toute formulation d'une conclusion trop tranchée. Il s'agit de peser le pour et le contre
- **Le plan Fait-Causes-Conséquences.** Cette approche a pour but de mettre en évidence les relations de causes à effets, les explications d'un phénomène. Ce type de plan est à privilégier quand la conclusion portant sur le fait est si évidente qu'elle ne mérite pas de longue discussion. Ce qui importe, c'est le pourquoi
- **Le plan chronologie** est choisi quand il s'agit de mettre en évidence une évolution, un changement dans la durée

Ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est ce que l'on appelle le plan catalogue, celui qui expose des connaissances sans réelle construction pour les encadrer. Il expose une suite de savoirs non reliés entre eux ou de façon complètement artificielle

Le choix du plan est déterminé par les caractéristiques du sujet, ses limites, la conclusion choisie. En tout état de cause, le développement des parties qu'il comprend doit être équilibré. Par ailleurs, le respect du plan annoncé est important. Il permet au lecteur à qui l'on a décrit la structure de la composition, de trouver les informations à leur place.

2. Le développement

La qualité du développement repose sur la démonstration que vous faites et la qualité des arguments avancés pour permettre de comprendre le choix fait pour tenter de résoudre le problème soulevé.

Le développement est l'occasion de prouver votre culture professionnelle en faisant appel pour étayer votre démonstration à des auteurs ou à des événements actuels.

3. La conclusion

Elle répond à la règle des trois E

L'Évaluation concerne le bilan de l'étude menée. Vous avez posé des questions lorsque vous avez exposé la problématique. Vous avez démontré dans le développement les arguments qui vous permettent le choix à affirmer dans votre conclusion.

L'Élargissement consiste à ouvrir le sujet traité sur d'autres sujets ou sur d'autres facettes de ce même sujet que vous n'avez pas traité.

L'Épilogue, enfin, est la dernière phrase sur laquelle reste votre lecteur. Elle doit synthétiser à la fois l'évaluation et l'élargissement.

Conseils généraux

Réussir une note de synthèse repose beaucoup sur votre personnalité professionnelle construite par votre intégration dans le monde des professionnels de l'information.

Pour cela, il faut lire beaucoup, lire des textes émanant de sources différenciées, suivre des conférences ou des journées d'études.

Mais surtout, il faut assimiler ces lectures et ces échanges et mixer cette assimilation aux spécificités de votre personnalité. Socrate dit « connais-toi toi-même ». La réflexion personnelle permet de contrôler cette connaissance.

Les cours à distance qui vous sont proposés vous permettent de vous préparer au mieux au capes mais ils vous disent combien votre travail personnel est incontournable. La réussite à tous les concours est, effectivement, tributaire du temps passé à le préparer et de l'énergie capitalisée pour le réussir.